

PHILIPPE PROGIN

PDG DE **PROGIN MÉTAL** (BULLE)

Le vol à voile, une autre forme de pilotage

« **C'**est un bon moyen de s'évader. Comme la pratique du planeur nécessite d'utiliser au mieux les courants ascendants de l'atmosphère afin de ne pas perdre de l'altitude, il faut constamment trouver des solutions pour pouvoir continuer le vol. Donc c'est un loisir qui demande une attention de tous les instants, il met tous les sens en éveil », explique Philippe Progin, vélivole pendant son rare temps libre depuis plus de trente-six ans. « En fait, c'est un jeu qui ressemble un peu aux échecs. Cela requiert de bonnes capacités d'analyse et de prise de décision. En ce sens, je vois passablement de similitudes avec la gestion d'entreprise. Il faut savoir décider vite et bien. Une simple faute peut vous faire perdre beaucoup d'altitude et compromettre la suite du vol. »

Quand on lui demande ce qui lui plaît dans le vol à voile, il s'anime: « Eh bien, cela permet de voir des paysages magnifiques! Et il est possible de réaliser des vols de très longue durée. Par exemple, en 2003, j'ai réalisé un vol de 1000 kilomètres au-dessus des Alpes. » Le jour de l'interview, Philippe Progin s'apprêtait à partir dans le sud de la France pour faire du planeur. Seul nuage dans son horizon: en raison du renforcement de la protection des lignes aériennes autour des grands aéroports, son espace de vol se restreint d'année en année... ●



Pour Philippe Progin, le vol à voile est un loisir qui met tous les sens en éveil.